

Déclaration commune des fondateurs du collectif pour une transition citoyenne
(Cluny, 25 mai 2013)

Face à une crise systémique (écologique, économique, sociale,...) chaque jour plus profonde, un mouvement est en marche qui, partout, réinvente nos façons de produire, d'échanger, d'habiter, de nous nourrir, de nous déplacer, d'éduquer nos enfants...

Des centaines de milliers de personnes construisent des alternatives au modèle actuel qui déstructure le tissu social, financiarise tous les aspects de nos vies, pille les ressources naturelles et encourage un consumérisme et une croissance matérielle forcés.

Des organismes financiers d'un genre nouveau remettent l'économie au service du bien-être humain et non de l'enrichissement matériel d'une minorité. Des entreprises, des citoyen(ne)s, des élu(e)s donnent la priorité à une économie réelle, sociale, solidaire, ancrée dans les territoires et les communautés humaines ; ouverte aux solidarités internationales et à la diversité des peuples de la terre. Construisent une économie circulaire, intelligente, participant à la régénération des écosystèmes.

Des citoyen(e)s, ingénieurs, acteurs associatifs, collectivités, scénarisent une transition énergétique pour progressivement abandonner les énergies fossiles et fissiles et développer un bouquet d'énergies renouvelables. Proposent des trajectoires afin d'engager un véritable effort de sobriété et d'efficacité énergétique. Des fournisseurs d'énergie proposent une électricité 100% renouvelable, rapprochent les producteurs et les consommateurs au sein de circuits courts, permettant ainsi la réappropriation citoyenne de l'énergie.

Des paysans, des agronomes développent une agriculture capable de nous nourrir sans pétrole et sans intrants chimiques, fondée sur un haut savoir agronomique, la connaissance des processus naturels, une grande diversité de semences et de variétés, librement reproductibles. Des producteurs associés à des citoyens, des élus locaux, réimplantent une agriculture vivrière dans chaque territoire (rural, péri-urbain ou urbain), afin d'assurer sécurité, salubrité et autonomie alimentaire pour tous.

Des démarches pédagogiques nouvelles se montent, proposant à nos enfants une éducation basée sur la coopération, la complémentarité, la connaissance de soi, des autres et de la nature. Une éducation leur prodiguant les savoirs, savoir-être et connaissances dont ils auront besoin pour s'épanouir et relever les défis du XXIème siècle.

Des processus d'approfondissement de la démocratie sont conduits, facilitant la participation directe des citoyens aux décisions qui les concernent, dans la cité et dans l'entreprise, instaurant une véritable coopération entre les élu-e-s et les autres citoyen(ne)s. Inventant les institutions nouvelles qui permettent à chacun-e de peser dans le sens de la transition à laquelle nous aspirons.

Nous, organisations qui œuvrons, chacune dans notre domaine, à cette transition écologique sociale et humaine, croyons qu'il est temps d'amplifier ce mouvement et de lui donner la puissance nécessaire à un profond changement de société.

Afin d'encourager cette dynamique, nous créons aujourd'hui, le Collectif pour une Transition Citoyenne. Montrant ainsi qu'il est indispensable d'unir nos forces, de coopérer et de sortir des logiques de chapelles. Nous entendons ainsi rassembler nos compétences, nos ressources, nos réseaux afin d'optimiser l'impact de nos actions individuelles et collectives. Nous relier pour nous soutenir mutuellement.

Nous invitons aujourd'hui toutes celles et tous ceux qui souhaitent participer à ce grand projet d'une transformation non violente de notre société, à nous rejoindre en s'impliquant dans une ou plusieurs de nos structures.

Plus que jamais nous croyons indispensable « d'être ce changement que nous voulons pour le monde », individuellement et collectivement. De préférer dans nos vies une forme de sobriété heureuse à l'ébriété consumériste. La coopération à la compétition. L'altruisme à l'égoïsme.

N'attendons pas le changement. Prenons notre avenir en main, maintenant. Ces initiatives pionnières, ont fait leurs preuves. Si nous le voulons, elles pourront construire en quelques décennies, une société radicalement nouvelle, partout sur la planète.

Sommaire

Matinée, temps d'émergence. Thèmes proposés sur la place du marché puis traités en atelier :

- Espaces et espèces naturelles partout et pour tous. Comment rendre la ville plus verte ? Plus de vert, plus de vie !
- Énergie gratuite : oui ou non ?
- Un revenu universel
- La consommation collaborative
- Se déplacer aujourd'hui et demain
- Comment notre collectif peut-il fonctionner ? Comment toucher et s'adresser à ceux qui sont pas là ?
- Aborder la bienveillance et la solidarité dans la transition
- Education à l'environnement, recyclage, compostage, tous concernés ?
- Alimentation gratuite ? Au lieu de cumuler l'argent, donner peut-il changer les relations entre les gens ?
- Les conseils consultatifs de quartier peuvent-ils être des vecteurs de la transition ?

Après-midi, temps de convergence. Actions proposées sur la place du marché puis traitées en atelier :

- Organiser le fonctionnement du collectif pour une transition citoyenne
- Lancer une campagne de communication sur l'utilisation des transports en commun et les modes doux
- Interdire les voitures à moteur thermique dans les villes
- Repenser le commerce de proximité dans le centre-ville de Brest, les quartiers et centres-bourgs des communes – Quelle offre complémentaire à la grande distribution ? Articulation avec la place des Biocoop et les commerces de proximité ?
- Apprendre à cultiver des légumes
- Accompagner la transition par des actions concrètes
- Organiser des conférences-films sur la permaculture, un forum ouvert et un chantier participatif
- Prendre en main les outils de production et la mise en place de financements courts en ce qui concerne l'énergie
- Trouver des supports de communication pour la transition citoyenne
- Créer une bibliothèque de prêt de matériel
- Éduquer aux transitions, sensibiliser à l'environnement
- Valoriser et privilégier les circuits-courts
- Rendre les trottoirs brestois plus accessibles aux piétons et aux déplacements handicapés
- Organiser des marchés gratuits
- Réduire l'impact du travail sur les transports quotidiens
- Planter un arbre / un végétal au plus proche de chez soi
- Créer un bus de l'éducation populaire
- Développer un lieu de vie vers l'autonomie
- Planter des fleurs sur les gazons inutilisés
- Créer un groupement d'achat solidaire
- Favoriser le déplacement piéton
- Apprendre à se nourrir pour mieux vivre

Des espaces et espèces naturels partout et pour tous. Comment rendre la ville plus verte ?

Plus de vert, plus de vie !

Sujet lancé par : Patrick et Laure.

Présents : Patrick, Laure, Marie-Lise, Mado, Elodie, Mathias, Christine, Soizic, Florence.

Pourquoi et pour faire quoi :

- L'enjeu, c'est un accès possible à tous, rendre plus facile les accès à la nature. La nature apaise les relations sociales.
- La connaissance pour tous : apprendre à connaître faune et flore.
- Problème de Brest : on coupe trop d'arbre ! Personne n'aime les pelouses. C'est un avantage d'avoir des arbres, en faire prendre conscience aux gens.

Pour qui :

- Considérer les jardins privés que les propriétaires veulent ouvrir à ceux qui veulent jardiner.
- Les animaux désertent les espaces vert en ville (pas d'arbre, plantes non adaptées,...).
- Reconnexion avec la nature pour déconnexion du quotidien.
- Nécessité de reconnecter l'homme, les enfants, amener la nature dans les écoles.
- « boîtes à boîtes », on se confine, ne sort plus. Sortir, prendre l'air, ça apaise !

Quelles actions, quelques exemple pour rendre la ville plus verte :

- Les ronds de jardins ;
- Associer les commerces à l'entretien des bacs, des jardinières (le service espaces verts ne peut pas gérer tous les bacs). Pourrait être une fierté (« le plus beau bac ! ») ;
- Projet de coulée verte à Brest. Il y a des parcs à Brest mais dans les trajets quotidien, ville bétonnée, voitures. Avoir de petits espaces sur les zones traversées (« bulle d'air ») ;
- Petits espaces de nature, mini-pédagogique, où on peut redécouvrir la faune et la flore (oiseaux, plantes, arbres, pieds d'arbres, écureuils,...).

Comment :

- Les gens doivent aussi prendre conscience individuellement (rôle des familles, parents). Complémentarité des sphères éducatives (Temps activité périscolaire, centre de loisirs, écoles, parents,). Intergénérationnel, amener les gens à sortir, à transmettre, recréer du lien.
- Prendre en compte les plus grands espaces naturels, les zones tampon,... présents dans la ville. Différentes vallées, zones humides, espaces boisés (costour, stang allard, villes périphérique de BMO). Les préserver face à l'urbanisation.
- Comment fait-on pour qu'il y ait des espaces naturels face à l'urbanisation en ville et dans les communes périurbaines ?
- Utiliser les friches, jardins solidaires et permaculture, faire et apprendre à faire, et jardins partagés.

Énergie gratuite : oui, non ?

Sujet lancé par : non renseigné

Présents : non renseigné

Pourquoi et pour faire quoi :

- En France, le système de production énergétique est très centralisé et soumis au poids des lobbies avec un gaspillage énorme.
- Problème du stockage de l'énergie.
- Allons vers une production décentralisée.
- En éco-habitat on peut produire plus d'énergie qu'on en consomme : va-t-on vers l'abondance ?

Pour qui : Tout le monde, Agir avant tout sur la consommation (maîtriser, réduire). Frein réel pour le bâti ancien.

Quelles actions :

- Il faut étudier l'ensemble des pistes, dont la méthanisation, la production en ville, redévelopper le réseau de la petite hydraulique,
- Aller plutôt vers la production thermique,
- Pour les panneaux photovoltaïques, attention au recyclage.

Comment :

- S'organiser localement.

Un revenu universel

Sujet lancé par : Louis.

Présents : Louis, Jonathan, Pierre-Yves.

Pourquoi et pour faire quoi :

- Le revenu universel est un droit d'existence, inconditionnel, cumulable, fixe.
- Il conduirait à créer de la ressource locale.
- Il change les lois du marché de l'emploi (statut du travailleur).
- Il conduirait à une répartition différente du temps, à redynamiser la vie associative, à améliorer la santé. Le revenu universel est associé à des idées reçues fausses : fabrique de feignants, plus de travail.

Sujet développé :

- *dualité travail et activité.*
- *conception du travail et définition du mot emploi.*
- *travail/emploi sont des mots devenu péjoratifs.*
- *des conditions de travail.*
- *de plus en plus de monde sans travail.*

Pour qui :

- Il pourrait être déployé au niveau mondial, mais adapté aux pays. Le système existe dans différents pays (ex. : certains États du Brésil).

Quelles actions

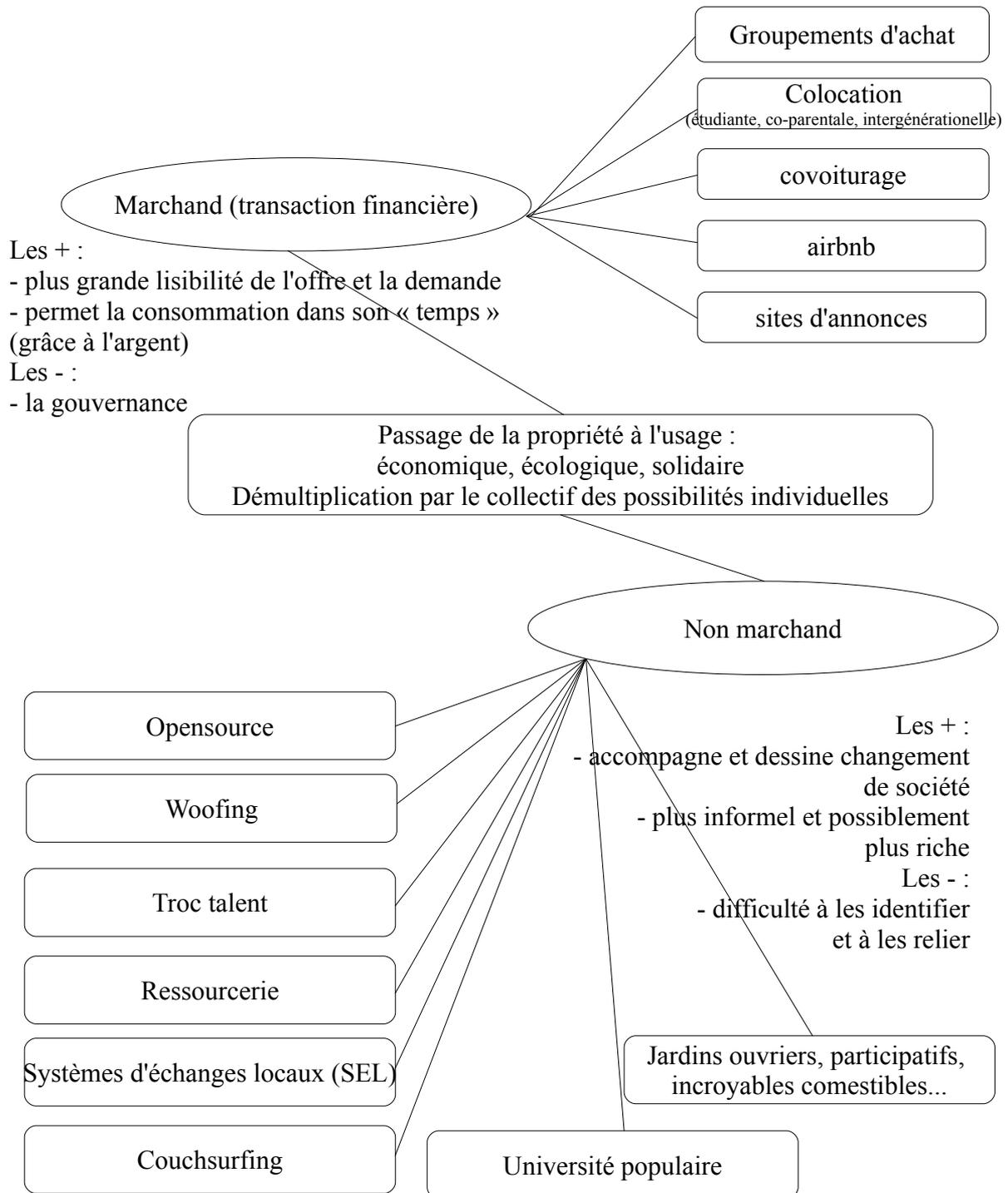
- Comment interpeller les responsables (politique) ?
- Créer un laboratoire d'expérimentation.

Comment :

- Il pourrait s'appuyer sur les monnaies locales.
- Son instauration peut s'accompagner de la suppression d'institutions (pôle emploi, CAF...).
- Faire circuler l'information.

La consommation collaborative

Sujet lancé par : non renseigné.
Présents : non renseigné.



Se déplacer aujourd'hui et demain

Sujet lancé par : David.

Présents : non renseigné.

Pourquoi et pour faire quoi :

- Déplacements urbains : manière dont on vit l'espace public, rencontre qualité de vie.
- Encourager les gens à utiliser les transports en communs, les modes doux par une communication sur l'acte citoyen.
- Développer les services pour le vélo (parkings sécurisés, etc.).
- Important de sanctuariser les alentours des écoles et de contraindre leur accès à la voiture pour faire changer les comportements.
- Penser à la place de l'enfant (école pédibus)
- Faire évoluer l'inconscient collectif vers la voiture (Pub, TV), il n'y a pas de voiture propre.
- Le service public n'est pas suffisant dans BMO.

Pour qui : Ce sont ceux qui habitent les villes qui ont le plus besoin de transports efficaces (tramway, bus, cars, vélo, marche à pied, etc).

Quelles actions

- Pédibus : à penser en lien avec les personnes âgées ? (voir CCQ).
- Inciter l'intermodalité

Comment :

- Besoin de plus de services et d'aménagements pour les piétons.
- Inciter et contraindre.
- Campagne de communication BMO. Ne pas être moralisateur mais montrer qu'il existe des solutions (exemple emmener les enfants à l'école en carriole).
- Améliorer le fonctionnement des transports collectif (prix).
- Penser son lieu d'habitation en fonction de ses déplacements (intégrer le coût et la contrainte déplacement, voiture supplémentaire).
- Remettre en cause l'idée que la voiture c'est facile (stationnement, bouchons...).

Comment le groupe local du collectif pour une transition citoyenne peut-il fonctionner ? Comment toucher et s'adresser à ceux qui ne sont pas là ?

Sujet lancé par : Céline.

Présents : Valérie, Benjamin, Claire, Marie, Gwendal, Quentin, Telio, Nathalie, Colette, Maude.

Pourquoi et pour faire quoi :

- Le rôle du collectif, est certainement un rôle politique au sens large, basé sur la convergence des initiatives alternatives. Mais se méfier de toute étiquette qui enferme, qui rejette. Le terme politique lui-même suscite des blocages.
- Expliquer et illustrer notre approche par la pratique, les changements que chacun peut adopter. En même temps, comment inviter au changement sans être moralisateur ?
- Le fondement = déclaration commune de création du collectif pour une transition citoyenne
- Comment mettre en mouvement l'ensemble de la société ? S'il n'y a pas un effet de masse, on ne peut rien faire, par exemple face au réchauffement climatique. Agir par l'exemple n'est pas suffisant. Il faut donc de la sensibilisation mais aussi probablement des contraintes pour amener les gens à réfléchir à leur situation.
- Il existe déjà beaucoup de structures qui agissent en ce sens. Comment regrouper ? Comment fédérer ?
- Il n'y a pas que le pouvoir tiré des mandats politiques. On peut aussi agir par la structuration d'offres alternatives dans le domaine économique par exemple, en jouant sur le pouvoir d'orientation du consommateur.
- En tout cas il faut agir sur l'éveil des consciences, ce qui passe par éducation et sensibilisation.
- Pour aller voir de potentiels partenaires il est nécessaire que le collectif explicite sa ligne politique / ses valeurs / ses formes d'action / son approche par rapport aux réseaux existants.

Sujet développé :

- *Comment s'ouvrir à tous les publics ? On constate par exemple que les plus pauvres sont les plus fragilisés et qu'ils pourraient être les principaux bénéficiaires de la transition. Comment les toucher, les accompagner ?*
- *Comment toucher les différentes composantes culturelles de la société (par ex. : peu de personnes issues de l'immigration présentes aujourd'hui). Il paraît nécessaire, pour porter un projet de transformation sociétale qui puisse devenir majoritaire, de développer un discours audible à tous et ne pas être étiqueté (gauche/droite) s'ouvrir le plus possible.*
- *Quel risque d'une dérive moralisatrice ? Il paraît donc nécessaire de définir ce qu'est le collectif pour une transition citoyenne :*
 - *Quel type de mouvement? Lutter contre ? Ou pas ?*
 - *Est-ce autre chose est-il possible? Vision positive,*
 - *Définir un système de valeurs / créer plus que de dire non,*
 - *« Convergences des luttes » et « Convergence des alternatives ».*

(1)

Comment le groupe local du collectif pour une transition citoyenne peut-il fonctionner ? Comment toucher et s'adresser à ceux qui ne sont pas là ?

- *Il existe des collectifs du type « convergence des luttes ». Le collectif pour une transition citoyenne s'est construit davantage autour des alternatives à promouvoir face au système actuel que la lutte contre des projets. Les deux formes d'action sont toutefois complémentaires.*
- *Une distinction est faite entre LE politique (et les politiciens) qui semblent soumis au système capitaliste et LA politique au sens large, qui reste la réflexion sur ce qui fait la cité, le mieux vivre ensemble.*
- *Faut-il agir par la contrainte ? Auquel cas la seule contrainte légitime passe par la conquête du pouvoir. Faut-il s'inscrire dans une démarche de conquête de pouvoir politique mais pas dans une logique de parti ?*

Quelles actions :

- Proposition de développer un accompagnement, un coaching de la transition pour dépasser les a- priori : la transition c'est pour les bobos, manger bio ça coûte cher... et amener chacun à dépasser les appréhensions / blocages.
- Développer un site Internet qui rassemble et fédère les différentes initiatives – liens entre associations et collectifs.
- Mener une réflexion qui aboutisse à des propositions auprès des élus pour peser sur les décisions.

Le collectif doit-il mener des actions pédagogiques ? De quel type ?

- *Agir auprès des enfants ?*
- *Proposer un centre de ressources sur les alternatives existantes ou à construire pour savoir comment faire ?*
- *Développer des formes d'éducation populaire telles que proposées par la Scop Le Pavé (conférences gesticulée – forme des techniques d'expressions qui revisitent notre imaginaire formatée / développe notre esprit critique).*

Comment :

- Besoin d'un lieu de rendez-vous physique à horaires fixes et connus pour que chacun puisse passer, mais aussi de lieux de rencontre physique mobiles dans l'espace public, dans la ville, à la rencontre du public.
- Besoin également d'un centre de ressources dématérialisé / global qui traite des savoirs chauds (la connaissance pratique, le partage d'expérience) et des savoirs froids (la réflexion théorique, les concepts).

(2)

Aborder la bienveillance et la solidarité dans la transition

Sujet lancé par : Mona.

Présents : non renseigné.

Pourquoi et pour faire quoi :

- Bienveillance et solidarité deux notions pré-requises à tout changement.
- Code éthique/communication bienveillante comme protocole à respecter dans un collectif/ fonctionnement en mode coopératif.
- Travail personnel et collectif nécessaires au développement du potentiel humain, à l'intelligence collective
- Éduquer dès la petite enfance à développer son intériorité, son ouverture du cœur, l'expression de ses sentiments et de ses besoins pour faire émerger le potentiel (élan vital) de chacun. Ceci afin de devenir un adulte responsable de ses émotions, de son évolution et partie prenante du bien collectif. Cet adulte pourra être capable de coopérer, co-créer, trouver sa place et son utilité dans un collectif.

Sujet développé :

- *Travail à faire sur l'égo : qu'est ce que c'est ?
- une réaction de défense ?
- l'expression de l'individualité ?*
- *Pour nous les adultes, il est nécessaire de passer par une phase de « déprogrammation » . Nous avons appris à tout le temps utiliser notre mental et il faut rendre une place à l'intuition, au ressenti.*
- *Savoir exprimer ses besoins pour « neutraliser » l'égo.*
- *Obtenir une neutralité intérieure/un sentiment de sécurité afin de s'ouvrir aux autres*
- *Besoin de savoir ce qui est bon pour nous ou pas. Prendre soin de soi, répondre à nos besoins pour pouvoir s'ouvrir à ceux des autres.*

Pour qui : Tous, la vie n'est pas une lutte !

Quelles actions :

- Reconstruire une conscience commune, une intelligence de groupe.
- Travailler (en collectif?) sur le bien être personnel, organisationnel, alimentaire,...

Comment :

- Changement personnel intérieur pour pouvoir aborder de nouvelles relations aux autres et un changement de paradigme.
- Proposer des actions positives, être soi même bienveillant plutôt que d'être dans un combat/une critique du système.

Education à l'environnement, recyclage, compostage, tous concernés ?

Sujet lancé par : Domitille et Annie.

Présents : Domitille, Annie, Noémie...

Pourquoi et pour faire quoi :

- Et la nature en ville ? Les sorties sont plus en zones extérieures ou périphérique. Idée : plus de petits espaces pour redécouvrir la nature en ville.
- Dans une ville : les noms des fleurs sont écrites devant celles qui poussent sur les trottoirs. A St-Marc : initiative créée de repérer les plantes dans sa rue par un regroupement d'habitants.
- Cadre scolaire et loisir, apprendre découvrir la nature en s'amusant, côté ludique.
- Sur Brest ? Poubelles de tris partout ? Sauf en centre ville, des sacs. Sinon tous les quartiers sont équipés pour le tri (mais pas les poubelles de l'espace public). Que fait-on des choses, déchets, une fois triés ? Il faudrait plus de transparence, de la communication et de l'info, visites de centres de tris.

Pour qui : Publics enfants, adultes, public large, pour tous.

Quelles actions :

- Peut être pour sensibiliser les gens à l'environnement vaut-il mieux commencer par le recyclage ?
- Le compostage.
- Viser les gens qui ne sont pas encore sensibilisés : au travail, dans les entreprises.
- Un but à Brest : avoir un point de recyclage à moins de 150 mètres de l'habitation de chacun.

Comment :

Structures et associations qui proposent déjà des sorties :

- Association Bretagne vivante : intervient au près des scolaires et du grand public.
- Les CPIE.
- Une recyclerie existe sur Brest l'association « un peu d'R » à Lambézellec.
- Faire connaître Terra cycle, association à plus grande échelle, avec des brigades de récupération pour les déchets « non recyclables ».

Une formation compostage est proposée par BMO et c'est Vert le Jardin qui s'occupe de la formation.

Où sont les points de compostage à Brest ?

- Plus de 100 composteurs dans la ville de Brest !

(1)

Education à l'environnement, recyclage, compostage, tous concernés ?

- Sur le site de Vert le Jardin on peut voir et trouver les différents points de compostage sur Brest. Les composts sont récupérés au final par Vert le jardin si ceux qui alimentent les composteurs ne les réutilisent pas.
- Pour un particulier comme pour des résidences on peut demander un composteur
- individuel à BMO à Caroline Le Roux (0298 34 32 42) et pour les associations et structures la demande peut se faire au près de Vert le Jardin (0298 46 06 92).
- A la cité du Bouguen il y en a un, 8 % d'étudiants qui compostent déjà depuis 6 semaines. Les cités de Lanredec et kergoat auront un composteur en janvier, à la demande des étudiants. Pour l'avenir du compost produit, un projet de jardin partagé prend forme, avec la fac des sciences et Vert le Jardin. Le lieu reste à définir.

Et le compostage des toilettes sèches ? Besoin de plus d'investissement dans ce compost, plus d'informations sur les préparations. A Amsterdam il existe déjà des projet intégrant ces compost dans des production maraîchères.

Alimentation gratuite ? Au lieu de cumuler l'argent, donner peut-il changer les relations entre les gens ?

Sujet lancé par : non renseigné.

Présents : non renseigné.

Pourquoi et pour faire quoi : Abondance de nourriture, le mouvement *Incroyable comestibles*.
Modèle de petits villages où chacun aurait sa place et son fonctionnement → cultiver la diversité de ce que chacun fait

Sujet développé :

- *Quand c'est gratuit, on n'ose pas prendre !*
- *Il est important de connaître son entourage pour savoir les besoins de chacun, à qui on donne,*
- *Où cultive-t-on le don ? Lors de festivals il y a des zones de gratuité. On peut même organiser des marchés gratuits.*
- *Comment on réapprend à donner et recevoir ?!*
- *Les tribus où chacun fait sa part, on partage tout,*
- *L'échange de savoirs, de nourriture et de biens : quelle est la valeur d'un objet par rapport à un service ?*
- Une question de confiance
- Que serait une école du don ? Quelles conséquences cela aurait ?
- En pratiquant le don, ne risque-t-on pas d'amener de la concurrence ?
- Quand on adopte des pratiques différentes, on nous stigmatise.
- Le jardin partagé : on rencontre des gens avec les mêmes envies, ce ne sont pas forcément les gens qui ont le plus de besoin qui sont dans ces alternatives.
- Je m'intéresse au potager mais je ne sais pas faire → dans les jardins partagés on peut trouver des personnes ressources.

Pour qui : Publics enfants, adultes, public large, pour tous.

Quelles actions :

- *Échange de services et d'objets sur une base de valeur qui est le temps. que penser du troc ou de l'échange de services pour passer progressivement à la gratuité (pose la question d'une valeur d'échange toujours présente / d'une quantification) ?*
- Alimentation gratuite à une échelle très locale, plus difficile au niveau national,

Comment :

- Le SEL : réseau de solidarité. Souvent dans ces systèmes on gère le trop plein.
- Internet n'étant pas accessible à tous, comment créer un réseau de don ?
- Donner une deuxième vie aux objets.
- Via les jardins partagés, les incroyables comestibles, etc.

Les conseils consultatifs de quartier peuvent-ils être des vecteurs de la transition ?

Sujet lancé par : non renseigné.

Présents : non renseigné.

En 2002 loi sur les conseils consultatifs de quartier.

En 2014, loi sur les conseils citoyens – pour les quartiers populaires.

Info : la ville de Paris a imposé le budget participatif. Le premier budget de la ville de Brest est l'éducation, du coup que les citoyens se saisissent de ça !

Pourquoi et pour faire quoi : La ville va lancer des appels à projet via les conseils consultatifs de quartiers. Les conseils citoyens seront sur les quartiers prioritaires et ils vont être complémentaires des CCQ.

Les rencontres annuelles des CCQ sont aujourd'hui trop officielles. Une question : Comment rendre visible l'engagement des gens habitants, jeunes, l'engagement politique au sens large qui ne passe pas par les canaux classiques ? Aujourd'hui beaucoup d'engagements ne sont pas calculés par les pouvoirs en place. (Aujourd'hui, le conseil consultatif est fait pour des hommes blancs de plus de 60 ans ! Problème d'horaires, de mode de participation...)

Pour qui : Quel public : le CCQ reste quelque chose d'assez fermé. Beaucoup de gens ne savent pas ce que c'est.

Quelles actions :

- Proposition : que les travaux consultatifs de la ville s'appuient sur les conseils consultatifs (par ex : comment travailler sur le « plan climat » (la ville de Brest organise des consultations sur différents sujets...) peut être approprié par les conseils consultatifs ?
- Poser des questions simples et pratiques aux habitants.
- Mutualiser ce qui se fait dans chaque petit secteur : organiser des forums par quartier puis un temps fort adressé aux élus. Les forums pourraient prendre la forme d'affichages dans une galerie commerciale, d'un temps fort... Pour le temps fort général, une expo pourrait être organisée en mairie centrale.

Comment :

- Il faudrait faire de la formation des membres des CCQ et des élus pour permettre une animation plus fluide.
- Apports de techniques d'animation mais aussi apports de fond sur pourquoi s'engager, qu'est ce que le collectif, faire commun...
- Il pourrait y avoir des personnes relais au niveau du CCQ . Ces personnes pourraient relayer auprès du CCQ les initiatives, des jeunes, des femmes, des gens qui font des choses pour leur territoire et ne participent pas aux CCQ parce qu'ils ne trouvent pas leur place.

Organiser le fonctionnement du collectif pour une transition citoyenne

Sujet lancé par : Benjamin G.
Présents : Benjamin B, Christian, Colette, Gautié.

Pourquoi et pour faire quoi : Se donner un cadre pour mettre en œuvre les actions identifiées dans le cadre du forum ouvert. L'objectif du collectif serait de créer du lien entre les alternatives existantes et les rendre plus visible, pas de faire à la place des structures existantes.

Les alternatives existantes sont nombreuses mais peu visibles et souvent cloisonnées. L'objectif serait :

- Développer des outils de communication autour des alternatives existantes ;
- Développer les liens entre les alternatives existantes ;
- Approfondir le corpus pratique et théorique partagé entre les réseaux existants et le reste de la société (élus, corps intermédiaires – regroupements d'entreprises, syndicats, associations...).

Pour cela, définir l'organisation du collectif : association ? Quelles règles de fonctionnement ?

Pour qui : Les citoyens, associations, entreprises, élus intéressés par la transition en pays de Brest.

Quelles actions :

- Organiser une réunion dédiée à la question du fonctionnement du collectif faisant un bilan avantage-inconvénient des différents modes d'organisation : informel, association, collectif (c'est un statut en tant que tel), etc.
- Organiser des rencontres avec les structures de la transition (associations ou fédérations, entreprises...) pour leur présenter formellement l'initiative du collectif pour une transition citoyenne et apprécier leur niveau de compréhension et d'adhésion à la démarche.
- Mettre en place une plate-forme internet recensant les alternatives en pays de Brest et proposant un espace de partage de ressources documentaires open source. Voir la plate-forme développée par le plan ESSE qui recense les alternatives à l'échelle nationale. Voir aussi l'annuaire des structures de l'ESS dont dispose l'ADESS.
- A moyen terme (un an?) organiser des assises de la transition citoyenne, ouvertes aux citoyens, entreprises, associations, collectivités, etc. Qui donnent à voir, partager, célébrer les initiatives de transition à grande échelle.

Comment :

- Réunion : convocation du comité de coordination du groupe local transition citoyenne.
- Site web : appui d'un volontaire en service civique aux petits débrouillards.
- Assises : faire le tour des partenaires qui pourraient aider à l'organisation de ces assises (ADESS, collectivité, la presse etc).
- Pour cela, élaborer un document de communication qui définisse explicitement ce qu'est le

(1)

Organiser le fonctionnement du collectif pour une transition citoyenne

- collectif, quelles sont ses valeurs, ce qu'il se propose de faire, les liens envisagés avec les partenaires.

Quand :

- La réunion organisation : premier échange sous 10 jours.
- Le site web : dès que possible.
- Assises : moyen terme environ 1 an.

Où :

Réunion : 19h au Vauban.
Site Web : hébergement sur Infini.
Assises : à définir.

Nom du meneur de projet :

Lancer une campagne de communication sur l'utilisation des transports en commun et les modes doux

Action proposée par : Jérôme.
Présents : 4 participants (actifs).

Pourquoi et pour faire quoi :

- Cela n'a jamais été fait (?), trop de voitures,
- Rendre visibles ces pratiques,
- Pour que la ville soit plutôt faite pour les modes actifs et transports en commun,
- Meilleure cohabitation des modes de transport,
- Favoriser les liens sociaux,
- Éduquer la nouvelle génération,
- Que ce mode de transport soit un choix plutôt que subi.

Pour qui :

- BMO, service déplacement, écologie urbaine, automobilistes,
- Entreprises, administrations (PDE),
- CG 29,
- Écoles, collèges, université,
- BAPAV,
- Commerçants,
- Bibus, SNCF,
- Collectif transition.

Quand :

- 2015, juillet (jeudis du port),
- semaine de la mobilité,
- Rentrée scolaire,
- Lancement téléphérique,
- Climat COP 21

Comment :

- Affichage, flyers, Pub internet, youtube,
- Réseaux sociaux,
- Le faire avec les usagers,
- Proposer des solutions.

Où :

- Jeudi du port, Foire st Michel, Marché de Noël,
- Centres commerciaux,
- Affichage public,
- Brest Arena.

Nom du meneur de projet :

Interdire les voitures à moteur thermique dans les villes

Action proposée par : Fanch.

Présents : Fanch, Patrick, Bruno, Monique, Noémie, Gwendal et William.

Pourquoi et pour faire quoi :

- Parce que : Pollution, bruits, sécurité des piétons, des cyclistes, meilleur cadre de vie.
- Avoir un centre ville, des voies, des trajets, sans voiture (automobile) à long terme.
- Démontrer l'intérêt de l'action.
- Donner envie d'avoir des espaces publics sans automobile.

Pour qui : Commerçants, parents d'élèves, écoles, CCQ, services de BMO, habitants, riverains.

Quelles actions :

- Une journée sans voiture en 2015, dans le cadre d'un événement international environnemental (semaine du développement de la mobilité).
- S'impliquer dans le plan piéton.
- Recueillir l'avis des usagers.
- Identifier certaines portions de routes utilisées par les cyclistes ;
- Décisions : politiques ; En libre service proposer des petits véhicules non thermiques et non polluants (exemples : voiturettes, vélo-calèche, vélo-taxi). Des vélos en libre service (électriques aussi).

Comment :

- Répertorier et s'inspirer des initiatives existantes.
- Trouver les interlocuteurs locaux. Lire les livres blancs des piétons et des cyclistes sur le site Brestapedavelo (BAPAV).
- Quel transport : entreprises et associations. Faire des liens, des liaisons et créer lignes et « portions » de trajets sans voiture.
- De manière définitive ou ponctuelle? Périodes ponctuelles dans un premier temps.

A Paris par exemple tous les dimanches, des zones sont rendues à la circulation piétonne.

Où : Pour l'initiateur du sujet : centre CENTRE, centre ville de Brest. Du haut de Jaurès à Saint-Pierre, 4Moulins et le boulevard Le Gorgeu. Action ponctuelle dans un centre bourg.

Nom du meneur de projet :

Repenser le commerce de proximité dans le centre-ville de Brest, les quartiers et centres-bourgs des communes Quelle offre complémentaire à la grande distribution ? Articulation avec les Biocoop et les commerces de proximité ?

Action proposée par : Jérôme.
Présents : Non renseigné.

Pourquoi et pour faire quoi : Proposer une alternative à la grande distribution.

- Constat : des ruraux/ habitants des villes n'utilisent pas les commerces de proximité alors qu'ils trouvent que c'est important pour la vie locale, c'est source de rencontre et de liens sociaux / volonté que cela perdure.
- Ces personnes se retrouvent contraintes d'acheter leur produits bio en grande surface alors ils préféreraient aller dans le commerce de proximité.
- Quelle est l'articulation et la complémentarité entre commerces de proximité et commerces bio? Comment offrir une offre bio dans les communes et quartiers?
- Créer une offre complémentaire : centrale d'achat (via un camion itinérant) de produits bio et /ou par une offre de bio dans les commerces de proximité existants.
- Implique de sensibiliser les commerçants de proximité au déficit de bio dans leur offre (exemple des centres-bourgs qui n'en ont pas) ou du centre de Brest.

Pour qui : Les consommateurs de produits bio, qui ne consomment pas dans les commerces de proximité car l'offre est insuffisante et qui se désolent d'abandonner le commerce vecteur d'urbanité et de lien social.

Quelles actions :

Une association à créer ou existante dont la mission serait de sensibiliser les commerçants de proximité à cette problématique et de proposer une offre complémentaire via une centrale d'achat en associant eut-être les Biocoop / antennes de Biocoop ?

Comment ?

- offres complémentaires dans les commerces de proximité (dépôt bio en lien producteurs locaux bio / partenariat).
- camion itinérant de produits bio qui dessert les quartiers de Brest, le centre-ville et les bourgs.

Quand ?

Montage projet :

2015 : réflexion et maturation du projet / constitution d'une association si elle n'existe pas.

2016 : commencer des actions concrètes.

Où ?

Centre-ville et quartiers de Brest et en centre-bourg (exemple du Relecq Kehruon, Plouzané).

Nom du meneur de projet :

Apprendre à cultiver les légumes

Action proposée par : Annie

Présents : Pierre-Yves, Delphine, Babette, animé par Lise.

Pourquoi et pour faire quoi : Rendre accessible le savoir du potager à toute personnes souhaitant réaliser le leur.

- Apprendre pour dépasser une méconnaissance
- Parce que des personnes n'osent pas utiliser les jardins partagés ;
- Parce que certains ne le font pas par manque de savoir faire de la culture des légumes ou manque de temps ;
- Pour que le savoir faire du potager soit accessible.

Pour qui : Les particuliers ne sachant pas par où commencer pour créer leur potager, les habitants d'un quartier ayant un jardin participatif.

Quelle action : Mettre en place une liste de référents potager volontaires et disponibles pour accompagner une ou des personnes à faire leur potager personnel ou collectif

Comment : Trouver des référents, toutes personnes ayant un potager ou qui saurait comment faire pour entretenir un potager.

Quand :

Où :

Nom du meneur de projet : Delphine Bodin.

Accompagner la transition par des actions concrètes

Action proposée par : non renseigné.

Présents : non renseigné.

Pourquoi et pour faire quoi : Montrer que le bio n'est pas si cher, qu'il est possible de consommer autrement et réapprendre à cuisiner.

- Les quartiers sont loin des lieux où se procurer les produits bio et naturels.
- Dispersion, manque de lisibilité.
- Améliorer la qualité de vie.
- Mettre en relation les gens.
- Chaque événement dans la ville doit avoir un lieu pour exposer et débattre (exposition, vitrine ...).
- Trouver une alternative aux supermarchés.
- Fédérer et dynamiser.

Pour qui : Centres sociaux, maisons de quartiers AMAP (court circuit) et habitants.

Quelles actions :

- Créer des centrales d'achat itinérantes de produits bio dans les quartiers (légumes, produits non périssables, etc),
- Épiceries citoyennes,
- Centre de ressource transition (WEB + lieu).

Comment :

- Ressourcer les groupes existants.
- Créer une plate-forme de co-voiturage dans les quartiers.
- Budget participatif pour des actions citoyennes en faveur de la transition.

Quand : Pour le printemps, les jeudis du port, forum pour faire un état des lieux, suivi des actions.

Où :

- Foire ST MICHEL en septembre.
- Place de la liberté.
- Les halles ST LOUI.
- Les Capucins.
- Le centre ville et faire des points relais dans les quartiers et les maisons de quartiers.

Nom du meneur de projet :

Organiser des conférences-films sur la permaculture, un forum ouvert et un chantier participatif

Action proposée par : Benjamin B.

Présents : Maud, Quentin, Télió, Céline, Louis, Josselin, Bruno, Catherine, Elodie, Patrick.

Pourquoi et pour faire quoi :

- Sensibiliser.
- Former des personnes.
- Pratiquer la permaculture.
- Faire le lien consommateur/producteur.

Pour qui : Les personnes qui ont envie de pratiquer, association Ouzh Taol.

Quelles actions :

- Conférence film débat ***.
- Forum ouvert.
- Chantier participatif.

Comment : Mailing (PATRICK SABLON, Transition Citoyenne), Affiches, ***

Quand :

- Mercredi ponctuels = film et conférence.
- Avril/mai pour chantier participatif et forum ouvert Fac Ségalen.

Où :

- FAC ***
- Producteur en permaculture (Julien) à Saint Collitz (Chateaulin).
- Incroyables comestibles sur Relecq Kerhuon, Bellevue, FAC Ségalen.

Nom du meneur de projet : Benjamin.

Prendre en main les outils de production et la mise en place de financements courts en ce qui concerne l'énergie

Action proposée par : Patrick.

Présents : William, François, Noémie, Peggy, Xavier, Colette.

Pourquoi et pour faire quoi :

- Problème de dépendance vis à vis d'EDF qui est actuellement quasiment incontournable.
- Plus d'autonomie énergétique (des particuliers).
- Autonomie du financement des outils de production => sortir des circuits classiques.

Pour qui : Tous consommateurs d'énergie.

Quelles actions : Rendre visible les initiatives de coopérations de production d'énergie déjà existantes (entreprises, coopératives...), expliquer le mode de fonctionnement et leurs applications (long et court terme).

Comment :

- Lister / trouver des fournisseurs d'énergie: Enercoop par ex.
- Réduire la consommation
- S'informer / être informer : coûts , avantages, inconvénients, outils énergétiques autres pays
- Mutualiser des moyens de recherche

Quand :

Où :

Nom du meneur de projet : Xavier.

Trouver des supports de communication pour la Transition Citoyenne

Action proposée par : Colette

Présents : Marie, David, Xavier, Benjamin, Awouell

Pourquoi et pour faire quoi : Le collectif pourrait proposer de partager une ressource en com' à l'ensemble des structures de la transition citoyenne ? Avoir un outil de communication collectif pour être plus visible :

- Rendre plus visible ce qui existe auprès du grand public.
- Rendre plus accessible les contenus.
- Partager les dates de manifestations, faciliter les regroupements.

Pour qui : Les membres du collectif en liens avec les porteurs d'initiatives.

Quelles actions :

- Recenser les supports de communication existants.
- Recenser les structures qui œuvrent dans la transition.
- Comment communiquent les différentes structures ? Voir ceux qui communiquent, ceux qui ne le font pas, ceux qui le font bien, quels moyens ils ont derrière...
- Créer un plate-forme web commune.
- Proposer une communication collective.
- Proposer de travailler en partenariat avec de la presse généraliste (Tébéo, le Télégramme, France 3, Sillage, 7 jours à Brest....) pour la visibilité.
- Pas de newsletter supplémentaire, pas forcément création de nouveaux supports.
- Charte graphique et identité du collectif (nom) : ne pas multiplier les intitulés et les identités visuelles.

Comment : Il faut des ressources humaines > recruter un service civique ou missionner un service civique d'une association sur une mission de communication pour le collectif et ses membres ?

Quand : Le plus tôt possible.

Où :

- Plate-forme web.
- Lieu physique pour travailler sur la com'.

Nom du meneur de projet : Awouell

Créer une bibliothèque de prêt de matériel : jardinage, bricolage, puériculture, ustensiles de cuisine, au sein des bibliothèques municipales de Brest

Action proposée par : non renseigné.

Présents : non renseigné.

Pourquoi et pour faire quoi : Partager plutôt que posséder, limiter les déchets (plan local des déchets), réduire, réutiliser.

Prêt du matériel au sein des bibliothèques— ce matériel est donné.

Type de matériel : jardinage, bricolage, puériculture, ustensiles de cuisine etc.

Pourquoi Les bibliothèques ?

Réseau des bibliothèques est organisé, irrigue tout les quartiers de Brest /

Forte accessibilité / prix attractifs / public mixte

Autres possibilités :

Si le projet ne peut se mettre en place au sein des bibliothèques, trouver un autre cadre / lieu et porteur de projet / association ou lieu mutualisé / PL / centre de loisirs / Maisons pour tous / cafés

Qui peut être porteurs de ces initiatives ? Légitimité pour faire ces actions ?

Test peut se faire au sein d'une association

Voir ce qui se passe ailleurs / Briocothèque Chalon sur Saône / voir aussi avec l'articulation de l'association Les Partageurs

Pour qui : Tout le monde peut être concerné / ceux qui ont un abonnement sont bénéficiaires/ peut-être abonnement majoré / problématique des gens qui ne sont pas de Brest cela peut-être décliné etc.

Quelles actions :

- Déploiement d'abord au sein des bibliothèques Brest (pourquoi pas dans d'autres réseau de bibliothèques de Bretagne).
- Déploiement possible également dans d'autres cadres.

Comment :

Processus :

Site pilote (1 bibliothèque pilote) / voir accord municipalité au préalable

1. récolte du matériel donné / tri de ce matériel
2. question du stockage : où ce matériel est-il stocké? La capacité de stockage (visible ou pas du public)
3. Base de données des objets en prêt et personnes référentes de cette action
4. Point de distribution (au départ un site) : une ou des bibliothèque de Brest
5. Commande sur les points de distribution des objets à emprunter / et possibilité d'emprunter un objet qui n'est pas sur le site (dans un second temps)
6. Fonctionnement : convention de prêt Système emprunt : prêt en échange d'une caution / signature de docs contractuels mais très légers / le matériel doit être rendu en état
7. Implication de bénévoles via le statut de collaborateurs occasionnels de l'administration (parents d'élèves exemple)
8. Permanence des bénévoles pour le prêt (1)

Créer une bibliothèque de prêt de matériel : jardinage, bricolage, puériculture, ustensiles de cuisine, au sein des bibliothèques municipales de Brest

9. Durée : variable en fonction des objets / pourquoi pas respecter le timing de la bibliothèque, 3 semaines.
10. Communication sur le dispositif (via le réseau des bibliothèques).

Problématique de l'entretien et assurance / dans un premier temps introduire peut-être des objets non électriques / Objets tests : / Voir comment cela fonctionne ailleurs

Quand :

- Calendrier action : construction du projet (rencontre avec la municipalité – service prévention déchets – réseau des bibliothèques – 2015.
- Mise en service de cette offre de prêt : sept 2015 / 2016.

Quand l'action sera mise en place :

Horaires d'ouverture de la bibliothèque municipale / voir s'il y a une possibilité de changer les horaires de la bibliothèque ponctuellement lors d'événements :

1. action compatible avec les horaires de la bibliothèque / au départ durant la permanence bénévoles / 1 permanence par semaine.
2. voir l'élargissement possible avec le personnel des bibliothèques.

Nom du meneur de projet :

Éduquer aux transitions/sensibiliser à l' Environnement

Action proposée par : Céline.

Présents : Céline, Hélène, Marc.

Pourquoi et pour faire quoi :

- Besoin de faire émerger des questionnements, un débat, une réflexion, les enfants/ados ne se rendent plus d'eux même dans la nature.
- Pour que : les adultes s'approprient les enjeux de la transition.
- Création d'une « brigade d'interventions » (de sensibilisation), à la transition et augmenter les membres, contact avec les associations concernées par le sujet.

Pour qui : L'humain, les enfants, tout public, public ciblé.

Quelles actions :

- Petits Débrouillards « éduquer » aux transitions (expo transition).
- Sensibiliser : enfants et adultes.
- Publiques = volontaires !
- Pour interventions (+) dans écoles : présenter le projet à la mairie.

Comment :

- Lister des outils pédagogiques, idées d'interventions, jeux, cuisine mobile, sortie nature, ballades contées.
- Liste de diffusion.

Quand :

- En 2015, mars → faire grossir la brigade. Recrutement dans nos réseaux.
- Date 1ère réunion : fin janvier.

Où :

- Les écoles (TAP (→ mairie) ; interventions dans les classes),
- Animations de rue,
- Centre de loisir,
- Fête du quartier, « Jeudi du port » (négocier une espace).

Conclusion : « Transition, même les moutons en parlent. »

Nom du meneur de projet :

Valoriser et privilégier les circuits-courts

Action proposée par : Domitille.
Présents : Peggy, Didier , Mona, André.

Pourquoi et pour faire quoi : Essayer de mieux faire connaître au grand public les circuits-courts déjà existants :

- Pour faire vivre les producteurs (aspect financier) et développer les relations humaines entre producteur et consommateur.
- Valoriser les producteurs et encourager les consommateurs à acheter local.
- Valoriser son territoire (être en phase).

Pour qui : Producteur alimentaires, petits créateurs, milieu du textile, de l'art, de l'artisanat, des matériaux de construction, etc.

Quelles actions :

- Définir une communication (des outils) pour sensibiliser le grand public.
- Recenser les initiatives de vente directe en circuit court (respectueuses du vivant, adoptant une certaine éthique).

Comment : Réunir les acteurs intéressés afin de voir avec eux comment on peut communiquer sur leur travail, leur existence et se rendre visible.

Quand :

En janvier, essayer d'organiser une réunion ou de définir mieux cette action avec les personnes intéressées par le collectif de la transition

Où : Sur le territoire du pays de Brest.

Nom du meneur de projet : Domitille.

Rendre les trottoirs brestois plus accessibles aux piétons et aux déplacements handicapés

Action proposée par : Bernard.

Présents : Bernard, Marie-Nicole, Anne, Hervé.

Pourquoi et pour faire quoi : Quand on marche à pied sur les trottoirs, on rencontre des voitures, des poteaux électriques, des poubelles, des déjections canines, etc.

On est gêné par les irrégularités de niveau (bataux=passages pour les voitures).

Urbanisme – Trottoirs – Bataux.

Pour qui :

- « Brest à Pied à Vélo »
- Les usagers des trottoirs
- Les membres des Conseils Consultatifs de Quartier s'intéressant aux déplacements ou cadre de vie

Quelles actions :

- Améliorer le déplacement à pied dans la ville dans de bonnes conditions (accessibilité, sécurité).
- Initier une « rando civique » par quartier pour « libérer » les trottoirs.

Comment :

- Edition flyers/stickers à glisser sur le pare-brise... pour signaler la gêne causée par ce stationnement. Du genre « Cet objet obstrue/gêne le passage piéton ! ».
- Se mettre en relation avec « Brest à Pied à Vélo ».
- Informer la presse.
- Identifier les porteurs de l'action « Trottoir, pas Crottoir » pour échanger.

Quand :

Une réunion début 2015 pour :

- Rédiger le message.
- Préparer la « rando ».

Où :

- Réunion chez un des participants.
- L'action sera testée dans un quartier de Brest.

Nom du meneur de projet : Marie-Nicole.

Organiser des marchés gratuits

Action proposée par : Typhaine.

Présents : Maud, Louis, Pierre Yves, Typhaine, Delphine, Bernard, Marylise, Sterenn.

Pourquoi et pour faire quoi :

- Trouver des alternatives au gaspillage.
- Précarité.
- Sortir de la surconsommation.
- Échanger/distribuer le surplus vêtements/objets.
- Créer du lien social.

Pour qui :

- Structures/partenaires sociaux.
- Toutes les personnes concernées.

Quelles actions :

- Lieu d'échange (ronde).
- On peut déposer et/ou se servir gratuitement.
- Trouver un lieu fixe.

Comment :

- Demander espaces gratuits auprès marché de la ville.
- Prendre contact avec les structures.
- Demande pour utiliser les locaux rue St Malo (Lavoir)
- Site internet (free shop).
- Définir une charte éthique.
- Mireille : association Vivre la Rue.

Quand : Réunion de filage : avant le 19 décembre.

- Rendez vous ponctuels.
- Un ou des lieux permanents.

Où :

- Au marché.
- Dans les structures de quartier.
- Café.
- Jardin partagé.
- Divers collectifs.

Nom du meneur de projet : Maud et Typhaine.

Réduire l'impact du travail sur les transports quotidiens

Action proposée par : Mado.

Présents : Annie, Noémie, François, Mado.

Pourquoi et pour faire quoi : Rendre la ville (vie) plus agréable, donner plus de place aux piétons et cyclistes et autres transports verts (« transports actifs ») :

- Pour éviter l'engorgement/congestion des transports notamment le matin (ce qui influencera aussi celui du soir).
- A cause de la pollution (notamment pour les enfants). Bouchons = + de consommation = + de gaz à effets de serre.
- Embauches/débauches tous en même temps = engorgement.
- Même les trajets courts deviennent une corvée.

Pour qui : Tous ceux qui se déplacent. Les entreprises. Les écoles, universités.

Quelles actions :

- Recenser les 10 entreprises ayant le plus d'employés sur Brest et donc d'impact sur la circulation à qui on pourrait proposer une enquête auprès de leurs employés.
- Avis sur un décalage d'horaire de travail.
- Avis sur le télétravail, le covoiturage (avec site répertoriant les adresses de leurs employés).

Comment :

Etape 1 :

- Trouver les 10 plus grosses entreprises (François voit pour l'arsenal, Annie voit côté BMO, Mado voit pour d'autres (hôpitaux, universités,...)).
- Rédiger un modèle d'enquête (contacter BMO pour conseil (Annie)).
- Échanges entre François, Annie et Mado pour rédiger l'enquête.

Etape 2 : Contacter ses structures.

Quand : Après retour avec le collectif , fixer une date de réunion pour le prochain pas : février 2015.

Où : Pays de Brest (Thalès, Arsenal, l'hôpital, Universités, ...).

Nom du meneur de projet : Mado, Annie, Fanch.

Planter un arbre / un végétal au plus proche de chez soi

Action proposée par : Laure / Mado.
Présents : Laure, Mado, Anne, Didier, Lise.

Pourquoi et pour faire quoi : La verdure apaise les relations sociales. Brest est une ville trop minérale. Régénérer l'air de la ville. Pour leur beauté.

- Pour rendre la ville esthétique,
- Réduire la pollution,
- Encourager la biodiversité,
- Apprendre aux enfants à regarder,
- Ambiance (la musique de l'arbre).

Pour qui : Tous ceux engagés dans la transition citoyenne, les enfants du PL Guérin, habitants du quartier, tous ceux qui sont intéressés.

Quelles actions :

- Rassembler le groupe de Transition Citoyenne autour de la plantation des 2 pommiers.
- Proposer à chacun de planter un végétal chez lui (jardin, balcon, pas de porte...) ou à côté de chez lui avant la fin de l'année.

Comment :

- Rassemblement des membres du collectif, habitants du quartier et enfants du PL Guérin autour de la plantation des 2 pommiers.
- Pour les plantations individuelles, envoyer une photo de sa plantation à Laure [laure@tcjnet.com] qu'elle mettra sur les sites internet du PL Guérin, du Rond de jardin, celui de la transition citoyenne à Brest s'il est créé) et fera une affiche avec des photos pour le panneau du Rond de jardin et d'autres événements du groupe de transition citoyenne de Brest.

Quand : le 17 décembre 2015, à 15H. Laure s'engage à envoyer un mail avant le 17 Décembre pour inviter les membres du collectif au rassemblement.

Aucune réunion n'est prévue avant car l'action est concrète mais tous les ans le collectif pourra se retrouver autour des arbres dans un moment conviviale pour voir l'évolution de celui ci et pourquoi pas recommencer l'expérience.

Où :

- Rond de jardin (Place Nicolas Appert)
- Proche de chez soi pour les plantations individuelles

Nom du meneur de projet : Laure.

Créer un bus de l'éducation populaire

Action proposée par : Delphine.

Présents : Télió, Josselin, Yann, Quentin.

Pourquoi et pour faire quoi :

- Aller à la rencontre des habitants avec un dispositif mobile d'accès à des savoirs.
- Sensibiliser aux enjeux de la transition en traitant de thèmes multiples.

Pour qui :

- la population brestoïse : ceux qui ne se rendent pas spontanément dans les lieux culturels.
- les intervenants.

Quelles actions : Mettre en place les moyens pour créer un bus d'éducation populaire.

Comment : Aménager un bus en multi-animation / à thème variable (ex. : conférences gesticulées, expositions, jeux...).

Quand :

Où : Dans le Pays de Brest dans un premier temps.

Nom du meneur de projet : Télió / Josselin.

Développer un lieu de vie vers l'autonomie

Action proposée par : Delphine.

Présents : Marc, Delphine, David, Line, Maud.

Pourquoi et pour faire quoi :

- Éveiller les consciences, montrer qu'il est possible de fonctionner différemment car le fonctionnement actuel va droit dans le mur.
- Aborder les thèmes de la transition au quotidien : alimentation, énergie...

Pour qui : Le grand public, les associations, les gens qui souhaitent se déconnecter.

Quelles actions : Proposer un lieu permettant de faire du woofing.

Comment :

- Se rapprocher des réseaux associatifs.
- Développer les thématiques abordées dans ce lieu.
- Créer une oasis (cf. Pierre Rabhi).
- S'appuyer sur des lieux existants (monastères, accueil paysan,... ?).
- S'organiser en chantier participatif.

Quand :

Où : A l'Hopital Camfrout.

Nom du meneur de projet : Delphine.

Planter des fleurs sur les gazons inutilisés

Action proposée par : Soazig.

Présents : Elodie, Catherine, Awouell, Gwendal .

Pourquoi et pour faire quoi : Revégétaliser sans concurrence avec les services gestionnaires des espaces verts.

- Créer une animation dans les quartiers.
- Développer le bien être dans son quartier.
- Créer du lien par le vivant.
- Profiter de la biodiversité en milieu urbain.
- Rencontrer les habitants, partager
- Associer le compostage à la végétalisation

Pour qui :

- Les habitants du quartier.
- La planète / la biodiversité.
- Les enfants au quotidien, les écoles.

Quelles actions : Planter des fleurs, des arbres, des légumes... dans des espaces avec du gazon et au pied des arbres.

Comment :

- Recenser les espaces (échelle ?).
- Identifier/définir qui gère les espaces.
- Planter.
- S'inspirer de l'existant (Vert le jardin, Incroyables comestibles...).
- Communiquer vers les habitants.

Quand :

- Hiver 2014-2015 : se renseigner (contexte réglementaire), trouver d'autres gens intéressés et se préparer (outils, graines...).
- Printemps 2015 pour la mise en culture.

Où :

- Quartier St Marc (pied de platanes).
- Dourjac.
- Quartier vieux kerhorres.

Nom du meneur de projet :

Créer un groupement d'achat solidaire

Action proposée par : non renseigné.

Présents : non renseigné.

Pourquoi et pour faire quoi : « ça marche / ça marche pas » : qu'est-ce qui doit primer ? L'initiative humaine ou la réussite financière ? Réfléchir aux fonds nécessaires.

- Education à la santé, à l'agriculture. Reconnexion au soi, au territoire où l'on vit.
- Éduquer le parent et l'enfant à travers une consommation responsable et consciente.
- La monnaie : Héol, Horizon : se réapproprier un autre sens de la monnaie. Mise en lien avec un nouveau mode de consommation.
- Itinérance : le lien reste force de vie, la pédagogie aussi, pour que ne participent pas que des gens déjà convaincus.

Pour qui : Amener le plus grand nombre à consommer différemment.

Quelles actions :

- Proposer des produits de première nécessité, produits frais, produits d'épicerie.
- Un lieu de vente itinérant.

Comment :

- S'informer auprès d'un groupement déjà existant (Lannilis).
- Réfléchir au lien Biocoop et milieu rural (cf. groupement d'achat de Gloasven, les AMAP, etc.).

Quand :

Où : Un quartier aux environs d'un centre social, Pays de Brest.

Nom du meneur de projet :

Favoriser le déplacement piéton

Action proposée par : Marie Nicole, Annick.

Présents : Christian, Pricille, Mathias, Domitille.

Pourquoi et pour faire quoi : Faire connaître les bienfaits du déplacement piéton qui favorise les rencontres, est bénéfique pour la santé. Informer, communiquer.

Pour qui : Tous publics, politiques.

Quelles actions : Actions de communication.

Comment :

- Du lobbying.
- Contacts avec CCQ, Brest à pied et à vélo.
- Pétition internet.

Quand : Courant 2015, dès que possible.

Où : A Brest.

Nom du meneur de projet : Marie Nicole.

Apprendre à se nourrir pour mieux vivre

Action proposée par : Florence.
Présents : non renseigné.

Pourquoi et pour faire quoi :

- Mettre l'accent sur le rapport Santé / Alimentation.
- Informer sur l'alimentation par le biais d'ateliers.

Pour qui : Tous publics.

Quelle action : Créations d'ateliers « culinaires » avec informations sur les aliments, leur impact positif ou négatif sur le corps.

Comment : S'appuyer sur des nutritionnistes, naturopathes.

Quand: Dès que possible.

Où : Dans les quartiers, au plus près de la population.

Nom du meneur de projet :

S'organiser pour se former à la communication bienveillante

Action proposée par : non renseigné.

Présents : Typhaine, Jonathan, Florence, Antoine, Annie, David, Marc, Mado, Léa, Mona.

Pourquoi et pour faire quoi : pour que chaque personne se sente vivante et libre de s'exprimer et dans l'estime de soi.

- Parler de ses besoins sans agressivité.
- Par besoin de relation pacifique.
- Pour ne pas se faire stigmatiser par les autres.
- Faire passer ses idées « en douceur ».
- Désamorcer des conflits naissants.
- Formation à la sociocratie.
- Vivre dans un monde meilleur.

Pour qui : Toutes les personnes intéressées par la C.N.V (communication non-violente).

Quelle action : Créer un groupe qui peut demander une formation.

Comment : A voir dans la liste de diffusion.

Quand: Dès que possible

Où : Dans les quartiers, au plus près de la population.

Nom du meneur de projet :

RETROSPECTIVE EN PHOTOS



Échanges en plénière



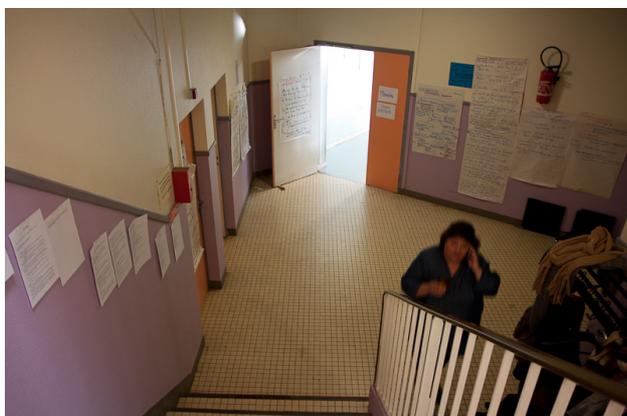
Échanges en atelier



Propositions de sujets ou d'actions



Place du marché



Restitution des ateliers



Accueil du forum